

Homélie du 6ème dimanche ordinaire - (Année A)

dimanche 23 février 2020

Lecture du livre du Lévitique Lv 19, 1-2.17-18 / Psaume 102 (103) / Lecture de la première lettre aux Corinthiens 1 Co 3 16-23

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Mathieu Mt 17, 1-9

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus :

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit :

« Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre :

« Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Homélie

« *Soyez saints car moi, votre Dieu, je suis saint* ».

Être saint, qu'est-ce à dire ? ça passe d'abord par une forme négative :

« *tu ne haïras pas ton frère, tu ne te vengeras pas* ».

Il y a une attention, une veille, à tenir. C'est le rappel de l'interdit de Dieu de Genèse 2 : « tu peux manger de tous les fruits du jardin, mais du fruit de la connaissance du bien et du mal tu n'en prendras pas ».

C'est la condition de l'altérité, donc de la relation. Dieu est Saint : il initie la relation. Haïr les siens, se venger, c'est refuser l'altérité, la demeure de Dieu. Je subis la vie, je ne la choisis pas, je ne la reçois pas, je reste dans l'émotion. Il n'y a ni Dieu ni prochain, mais seulement une solitude, une tombe. Mais le Seigneur "*réclame ta vie à la tombe*" ! Cette parole du psalmiste surprend. J'entendais : il me veut dans la tombe. Mais non, c'est plutôt : il te sort de la tombe pour renaître ! Être saint m'invite à une résurrection. Pour devenir ce que je suis : le sanctuaire de Dieu. St Paul étonnamment rejoint le Lévitique.

"*Tout vous appartient*", vous pouvez manger de tout, si "*vous êtes au Christ. Et le Christ est à Dieu*". La vie alors demeure, éternelle, car l'autre est là, présent, reçu. Comme l'époux avec l'épouse, le prochain pour tout être. La joie ne vient pas de ce que l'autre m'apporte, mais de ce qu'il m'est donné de l'aimer.

« *Tu aimeras ton prochain* ».

On est passé à la forme positive. C'est le fruit de cette veille à ne pas tomber dans la haine, l'agacement, la rancune envers l'autre. Alors je ne suis pas loin du royaume des cieux.

Dimanche dernier, Matthieu nous invitait à entrer dans ce « royaume ». Il n'y a simplement qu'à surpasser la justice des scribes et des pharisiens. Découvrir et goûter une telle joie nouvelle me fait sortir de la tombe où je me suis mis quand je sers Dieu à ma façon, ou regarde le prochain, mon conjoint, l'autre, selon mon prisme. Dieu réclame ma vie à la tombe. Renaître me met avec le Christ, et le Christ avec Dieu, ce Pauvre parmi les pauvres, qui ne sait pas riposter au méchant car Lui ne sait qu'aimer. Il ne tend pas la joue par masochisme. C'est sa seule manière d'exister. C'est le chemin qui ouvre l'autre à un horizon de conversion, vers la Joie.

C'est ainsi que Dieu m'appelle à sortir de ma tombe, à accueillir la vie, le prochain, l'autre. Jusqu'à me réjouir d'accueillir le pauvre en moi, le Seigneur lui-même. « *Vous avez appris..., et bien moi je vous dis ... Moi, je vous dis* ». Entendrai-je cette petite voix intérieure qui vient me sortir de la tombe que j'ai appris à habiter, pour m'ouvrir à la vie : « *Aimez vos ennemis, priez pour qui vous persécute, soyez les enfants de votre Père des cieux* » ? Le prochain, le conjoint, n'est pas toujours un ennemi j'espère, mais nous voyons bien qu'une vie sociale, écologique, humaine, une vie de couple, ce n'est pas si simple à faire advenir. Seigneur, donne-nous de choisir d'entrer dans le royaume des cieux, de choisir d'aimer.

Olivier de Framond, sj